

Sur le terrain

» déesse Mathamma il y a 10 ans, alors qu'elle souffrait de diverses maladies. Sans l'intervention de MESRO pour convaincre ses parents de renoncer à la cérémonie, elle aurait été dédiée cette année. Comme nombre de petites filles, elle souhaite « étudier et devenir institutrice ». Sa mère réalise aujourd'hui : « Nous avons failli gâcher la vie de notre fille ». Le combat de MESRO pour les droits de ces femmes est encore loin d'être terminé mais il faut espérer qu'un jour cette pratique disparaîtra totalement. |



Venuka et son bébé

Valoriser les producteurs locaux sur le marché

MALI Entretien avec Ibrahim Sarr, directeur du Réseau régional des horticulteurs de Kayes (RHK), le plus grand réseau d'associations et de coopératives agricoles dans la région de Kayes¹.

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHILDE BONNARD | CFSI

Quelle est la mission du RHK vis-à-vis des horticulteurs ?

Ibrahim Sarr : La relance des économies africaines se fera par la promotion de l'agriculture familiale, j'en suis convaincu. Mais pour cela, les collectivités territoriales doivent intégrer dans leur politique de développement socio-économique des territoires. Avec la décentralisation, le contexte institutionnel de la région de Kayes a changé. Les actions de plaidoyer sont faites par l'Assemblée régionale de Kayes où nos positions sont mises en avant. Le RHK se positionne comme un défenseur des intérêts des producteurs pour accéder aux marchés. Par exemple, lors de la rénovation du grand marché de Kayes, l'espace fruits et légumes avait été supprimé. Après négociation avec la Mairie, un nouvel espace a été obtenu par le RHK. Aujourd'hui, l'État malien prétend mettre les organisations de producteurs au cœur de sa politique. Concrètement, il brille surtout par son absence en termes d'appui. Ce sont surtout les ONG ou les organisations comme la nôtre qui favorisent le développement agricole. Certes, l'État n'agit pas contre, mais il n'aide pas non plus.

Parlez-nous d'un projet mis en œuvre par le réseau et dont il est particulièrement fier ?

I.S. : L'oignon est un bel exemple. Avant, toute la production de la région arrivait sur le marché au même moment (février-mars), à des prix forcément très bas. Avec de nouvelles techniques de production comme la conservation des bulbes, l'oignon peut être mis sur le marché avec deux mois d'avance, à des prix



bien plus rémunérateurs. Les producteurs ont vu l'intérêt financier. Le consommateur aussi est gagnant : il a accès à des produits frais à une période où il n'y en avait pas auparavant.

Justement, comment les consommateurs accueillent-ils vos produits ?

I.S. : Les urbains se nourrissent davantage de pâtes et autres produits importés, accompagnés de légumes, d'où l'intérêt de développer la production horticole. La demande existe. Les produits locaux sont prisés par les consommateurs. Avec le développement d'axes routiers, la région de Kayes se désenclave. Du coup des produits d'ailleurs arrivent maintenant sur le marché de Kayes. Notre enjeu est de maintenir la position dominante des producteurs locaux sur le marché. Il faut que le consommateur identifie nos produits : locaux et bio. Nous avons surtout misé sur la qualité liée à l'utilisation minimum d'intrants. Il n'y a pas trop de différence dans le prix au producteur ou le coût pour le consommateur. |

1. A l'automne 2011, Ibrahim Sarr était invité à témoigner dans le cadre du Festival de films ALIMENTERRE, coordonné par le CFSI. En savoir plus : www.alimenterre.org

Salon des Solidarités 2012

ALTERNOMDES est partenaire du Salon des Solidarités qui se déroulera à Paris-Porte de Versailles du 1^{er} au 3 juin. Une occasion unique pour rencontrer celles et ceux qui font la solidarité internationale au quotidien... Plus de 250 exposants, ONG, organismes publics et entreprises, issus de différents secteurs de la solidarité, seront présents et près de 20 000 visiteurs sont attendus pendant les trois jours.

Co-organisé par les associations ASAH et Humanis, le salon est aussi un carrefour d'échange qui offre l'opportunité, à travers des stands, des animations et des conférences, de rencontrer les différents acteurs de la solidarité internationale, d'échanger avec eux et de réfléchir aux pistes pour s'impliquer à leurs côtés.

En savoir plus : www.salondessolidarites.org



Effet de C.E.R.

LA 4^e ÉDITION du festival Effet de C.E.R. (Cinéma, écologie, résistance) se tiendra du 16 au 18 mars, au Centre culturel Jean Vilar de l'Île-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Avec 11 films et 8 débats, la programmation sera orientée autour de deux thématiques : « La révolution énergétique en France » et « 2012 : de l'indignation à l'engagement ». Ce festival est un lieu de rencontre entre le public, les réalisateurs, les scientifiques et les associations. L'édition 2012 est placée sous le parrainage d'Hervé Kempf, journaliste et auteur de *L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie!* Partenaire de l'événement, Alternomdes animera, le dimanche 18 mars, un débat intitulé : « Quel avenir après les révolutions arabes ? ».

En savoir plus : www.lecent.fr